



# Héritage imprévu

*par*

**noveski**

1. Prologue
2. Chapitre 01 : Une connexion pourtant impossible
3. Chapitre 02: Ma pauvre fille
4. Chapitre 03 : Je l'ai retrouvé!
5. Chapitre 04 : Magnifique tableau
6. Chapitre 05 : Comment connaissez-vous mon nom?



## Prologue

**Petit mot de l'auteur :** Bonjour tout le monde et merci d'avoir ouvert ce chapitre, j'espère que la lecture de cette fanfiction vous emballera autant que je prends plaisir à l'écrire. Je poste originellement sur fanfiction.net sous le même profil mais je me suis lancée, la faisant partager sur d'autres sites de publication. N'hésitez surtout pas à me faire part de vos impressions ( mauvaises ou bonnes ). Cela m'aide toujours d'avoir vos retours et d'échanger sur l'histoire.

**Merci d'avance et bonne lecture à vous!**

---

### Prologue

#### Pourriez-vous répéter s'il-vous-plaît?

---

Septième année de scolarité dans ce château qu'on pouvait qualifier de féérique, en somme assez irréaliste pour la moldu qu'elle était lorsqu'elle reçut sa lettre d'admission. Imaginez-vous un peu un jour vous réveiller comme à votre habitude, descendre les escaliers afin de rejoindre la douce odeur de pain au chocolat chaud qui éveillait vos sens ; vous installer à table après avoir échangé un sourire à vos parents déjà habillés et prêts à sauter dans leur voiture afin de rejoindre leur travail ; vous frotter les yeux une dernière fois afin de les nettoyer des restes de votre nuit et vous étirer à vous en faire presque craquer le dos. Oui, une matinée tout ce qu'il y avait de plus normal et pourtant, un élément nouveau pointait le bout de son nez timidement, s'affichant sur le bord de la table, à l'attendre. Il suffit d'un regard pour lui pour qu'elle obtienne une explication :

' \_ C'est une lettre pour toi ma chérie.

Une lettre pour elle... ? Réellement ?! Son corps fit comme un bond de lapin jusqu'à cette fameuse lettre. Qui pouvait bien lui écrire ? Ce n'était pourtant pas son anniversaire, le nouvel an, Noël ou autre.

Non elle était sûre.

Aucune occasion de ce type pouvait justifier cet envoi. Elle prit l'enveloppe dans ses mains et put y voir une belle écriture fine représentant son nom et son adresse. Elle la tourna, et se permit avec une petite appréhension d'en ouvrir le dos. Le bruit du papier se déchirant la tenait au coeur.

Qu'allait-elle y trouver ?

Elle prit une grande inspiration et sortit finalement le papier de son contenant, la dépliant délicatement. Qu'arriverait-il si elle en venait à la déchirer ? Elle se devait de faire attention. Elle retrouva cette même écriture si soignée et se redressa sans s'en rendre compte. Elle se sentait concernée. Toute son attention tournée vers les mots qui lui étaient destinés. Ses yeux suivirent le chemin qu'ils traçaient sur le papier blanc mais le cerveau ne sembla pas suivre le rythme. Elle ne comprenait rien à ce qu'elle lisait. Ce n'était pas faute d'essayer pourtant. Mais c'était si....irréaliste. Elle n'avait jamais postulé pour un collègue appelé *Poudlard* ...Etait-il possible qu'ils se soient trompés ? Pourtant, c'était bien son nom qui se trouvait sur la lettre d'admission. Elle se tourna vers ses parents qui avaient cessé toute activité, la regardant à la dérobé, espérant ainsi deviner ce dont il s'agissait.

\_ M'avez-vous inscrite dans un collège sans m'en parler ? Les interrogea-t-elle sérieusement. Son ton ne laissait pas place aux mensonges.

Sa mère parut outrée du peu de confiance que sa fille leur accordait. Malgré son niveau exemplaire dans toutes les matières, ils avaient été très clairs : c'était à elle et elle seule de décider quoi faire de sa vie et cela commençait avec le choix dans sa scolarité. Ils n'auraient pas osé postuler dans une école sans son consentement.

\_ Chérie comment peux-tu nous demander cela ? On avait pourtant été clairs.

\_ J'en suis consciente mais je viens de recevoir une lettre d'admission pour le collège *Poudlard* . Vous en avez déjà entendu parler ?

Ses parents furent troublés et froncèrent les sourcils. Non....ce nom ne leur disait absolument rien et pourtant ils en avaient fait des recherches sur tous les établissements possible pour leur enfant. Son père se leva et prit la lettre afin de l'inspecter à son tour, rapidement rejoint par sa femme en un éclair. Ils l'étudièrent sous toutes les coutures. En effet...il y avait de quoi se poser des questions mais qui n'eurent pas le temps d'être plus longtemps posées que la sonnette à l'entrée retentit. Le patriarche laissa la lettre à son épouse et alla s'enquérir de voir qui attendait à sa porte de si bon matin. Sa première réaction fut de lever immédiatement la tête afin de regarder dans les yeux l'étrangère. Il fallait dire qu'elle n'était pas petite et lui pas si grand non plus. Dans un deuxième temps, sa tête fit un aller-retour de ses yeux à



ses pieds, détectant une tenue assez singulière. Etait-ce une caméra cachée. C'est donc dans un troisième temps qu'il regarda autour de lui, cherchant de potentielles caméras qui souhaiteraient capturer ce moment vendeur. Un grattement de gorge le ramena vers cette inconnue qui semblait ne pas apprécier son accueil. Il revint littéralement sur Terre.

\_ Veuillez m'excuser Madame. Que puis-je faire pour vous ? Lui demanda-t-il chaleureusement.

\_ Je viens afin de vous faire part de l'admission de votre fille dans notre établissement, informa la vieille dame aux yeux clairs d'une petite voix pincée.

Son premier réflexe sera automatiquement de s'écarter afin de l'inviter à entrer, ce qu'elle fit après un léger sourire. Elle s'aventura dans le couloir, suivi par le propriétaire qui lui indiquait le séjour. C'est ainsi qu'ils tombèrent sur la mère et la fille qui continuaient à chercher des indices sur cette mystérieuse lettre. Elles se tendirent quelque peu en constatant qu'elles avaient une invitée des plus surprenante. Ils s'installèrent sur les canapés, échangeant des regards quelque peu indécis.

\_ Je suis ravie de vous rencontrer miss Granger, débuta-t-elle sincère.

\_ De même, répondit poliment la fameuse miss.

\_ J'imagine que vous avez de nombreuses questions et je suis là pour y répondre, continua la plus âgée.

\_ Tout à fait. Nous n'avons pas postulé pour cette école.

\_ Vous y êtes inscrite depuis votre naissance, rectifia l'invitée

\_ Ma naissance ?! Vous devez faire erreur sûrement je...

\_ Tous sorciers ou sorcières naissant en Angleterre est directement inscrit sur la liste des élèves pour Poudlard.

Cela tomba telle une bombe.

\_ Pardon pourriez-vous répéter s'il-vous-plaît ? Vous avez dit sorcier ? Réagirent ses parents

\_ Parfaitement. Votre fille est une sorcière et c'est pour cela que Poudlard lui offre une scolarité sorcière la plus complète qui soit, répondit-elle imperturbable.

\_ Excusez-moi Madame...

\_ McGonagall, précisa-t-elle compréhensive.

\_ Madame McGonagall, je pense qu'il y a erreur sur la question. Notre fille n'est pas une sorcière ou tout ce qui pourrait s'en rapprocher, assura sa mère, prenant en quelque sorte la défense de sa fille devant ces 'accusations '

\_ Votre fille est aussi sorcière que je le suis, trancha celle qui se déterminait comme étant une sorcière, avant de sortir ce qu'ils associèrent immédiatement à une baguette et fit apparaître une boule de feu dans le creux de sa main sous les yeux éberlués des personnes présentes dans la pièce.

Elle avait été tenté de se transformer en chat mais elle ne souhaitait pas risquer la crise cardiaque et se contenta donc de cette simple performance qui devrait suffire à les convaincre.

\_ Je peux comprendre vos doutes, reprit-elle en refermant sa main, étouffant ainsi la flamme qui s'éteignit en laissant une traînée de fumée s'enfuir entre ses doigts, mais je suis sûre qu'au fond de vous, vous savez que j'ai raison. Miss Granger a dû comme tout enfant sorcier faire de la magie instinctive, c'est-à-dire faire voler des objets, en faire disparaître voire exploser. Ne vous rappelez-vous jamais d'événements que nous n'avez pas pu expliquer ?

Ils levèrent les yeux au ciel, cachant leur désarroi. Certes, de nombreuses fois ils avaient face à cette situation mais ils avaient préféré faire l'impasse et se plonger dans un déni simple et efficace, se concentrant sur ses capacités intellectuelles.

\_ C'est un véritable don qu'elle doit entretenir et apprendre à maîtriser. Je serais à ses côtés pour l'y aider, en conclut le professeur avec assurance. '

C'est ainsi que Hermione Granger, meilleure amie du Survivant, de l'Elu, faisant partie du Trio d'or ayant pris connaissance du monde auquel elle appartenait réellement. Nul besoin de raconter sa rentrée, sa rencontre avec ses amis ou ses péripéties liées à Voldemort lors de sa scolarité. Il serait plus judicieux de se concentrer directement sur le moment présent, c'est-à-dire, sa septième année où son monde allait de nouveau être retourné comme lors de la réception de sa lettre.



## Chapitre 01 : Une connexion pourtant impossible

### Chapitre 01

#### Une connexion pourtant impossible

---

Quelle petite pièce maintenant qu'elle y pensait. Les murs semblaient se rapprocher à mesure que le compartiment montait rejoindre son étage. Elle ne put s'empêcher d'inspecter ses pieds, reposant dans des chaussures vernies noires. Elle avait pris soin de les nettoyer pour l'occasion. L'angoisse prenait progressivement possession de son corps. Elle leva finalement la tête, la rejetant en arrière tout en soupirant. Pourquoi devait-elle s'y rendre déjà ? Ah oui ! On la contactait pour une affaire d'héritage lui avait-on dit. Quelle histoire encore... Comme si elle n'avait pas déjà mieux à faire entre sa rentrée qui approchait et Voldemort qui prenait de plus en plus de puissance. Qui pouvait bien lui faire le coup de lui céder quelque chose ?

Un nouveau soupir passa ses lèvres. Elle n'aimait pas du tout l'idée d'avoir un rendez-vous avec un gobelin. Ils étaient loin d'être agréables et elle avait du mal avec leur air féroce, tel des lionnes protégeant ses petits mais eux s'affairaient à garder des biens disons, plus précieux. C'était comme si toute personne leur faisant face était un potentiel voleur. Cette sensation d'être totalement scrutée la mettait extrêmement mal à l'aise. Encore une fois, pourquoi y allait-elle déjà ? Ah oui ! Parce que Ron et Harry insistaient sur le fait que si quelqu'un prenait la peine de lui céder quelque chose, elle se devait de répondre à cette attention et ainsi se rendre directement à la banque pour prendre connaissance de celui-ci.

Par Merlin, elle ne se sentait pas bien et voyait déjà le mal de crâne pointer le bout de son nez. Un tintement significatif retentit, la figeant sur place devant les portes de l'ascenseur qui s'ouvrirent devant elle, lui ouvrant le passage vers sa destination. Bon ! Elle était une Gryffondor, et en cela elle devait faire honneur à sa maison en se comportant comme telle. Elle posa un premier pied dans le couloir sombre qu'elle devait emprunter. Car oui, elle était de loin de la longue allée marbrée, éclairée par un toit en verre. Elle avait l'honneur de se retrouver dans les bureaux de la banque, un lieu dirions-nous plus révélateur de l'état d'esprit de ces gardiens d'or. Tout était dans un bois sombre vernis, augmentant cette sensation de couloir interminable. Elle posa un deuxième pied devant elle, sortant définitivement du petit espace. Un, deux, trois autres pas mais toujours aucun indice sur le bureau à atteindre. On ne lui avait indiqué que l'ascenseur. Elle se crispa soudainement en ayant eu l'impression de passer devant une ombre. Son visage se tourna lentement, faisant durer le suspense. Elle n'était pas seule dans ce couloir, son instinct le lui hurlait. Ainsi, ses yeux tombèrent sur un gobelin à l'air encore plus austère que ses congénères à l'accueil. Il souleva un sourcil en constatant le bond de surprise qu'elle fit en le remarquant :

' \_ Miss Granger si je ne m'abuse ? s'informa-t-il de sa voix grave, voire trop grave pour un si petit corps.

\_ Tout à fait, affirma-t-elle tout en se redressant et lui tendant la main.

Celui-ci regarda sa main telle une chose désagréable dont il ne consentait pas le toucher. Il l'ignora et remonta son regard vers ses yeux avant de partir sans une réponse. Elle reprit sa main rejetée qui se crispa. Ça commençait bien. Souffler....Souffler ! Elle le suivit sans en tenir compte plus longtemps jusqu'à une porte. Il posa sa main sur celle-ci qui s'ouvrit instantanément. Il l'invita à entrer du regard, ce qu'elle fit après une légère hésitation. Il semblait y avoir encore moins de lumière dans cette pièce que ce long couloir. Il fallait le faire tout de même ! Il referma lourdement la porte derrière elle et s'installa à un grand bureau tout en lui désignant le fauteuil face à celui-ci. Elle s'y installa immédiatement. Plus vite ils commençaient, plus vite elle serait rentrée. Il ramena ses mains l'une contre l'autre sur le meuble, la regardant silencieusement. C'était pas vrai. Ils souhaitaient la rendre folle ou quoi ?

\_ J'ai cru comprendre qu'on m'appelait pour une histoire d'héritage, amorça-t-elle.

\_ Parfaitement Miss Granger, confirma-t-il après un grattement de gorge profond, sans en rajouter plus.

Elle l'observa, attendant une suite logique qui ne vint pas. Prenait-il plaisir à faire durer cela ?

\_ Écoutez, pourrions-nous aborder directement le sujet que je puisse rentrer chez moi. Cela serait bien aimable de votre part.

Elle crut voir l'ombre d'un instant son fameux sourcil se lever. Certes, elle venait d'insinuer qu'il pouvait être aimable. Par Merlin ce n'était pas la fin du monde. Il ouvrit un tiroir et en sortit un parchemin d'un lourd dossier en cuir. Il le lui présenta et désigna de son long doigt ce qu'elle devait regarder. Elle se pencha et y vit un long texte concernant le décès de ' Albus Perceval Wulfric Brian Dumbledore ' Venait-elle de bien lire ? Comment pouvait-elle se retrouver sur l'héritage de son directeur ? Elle posa le parchemin.

\_ Etes-vous sûr de ne pas vous tromper ? Je n'ai aucun lien de parenté avec Dumbledore.



\_ Je vous assure Miss, que nos informations sont formelles, conclut-il tranchant, ayant moyennement apprécié le fait qu'elle se permette de remettre en doute leur travail.

Elle comprit le message muet et continua sa lecture. Elle arriva jusqu'à la partie des héritiers et trouva deux noms :

*Henriette Jean*

*Hermione Granger*

\_ Pourquoi mon arrière grand-mère se trouve sur ce parchemin ?

Là elle ne rêva pas ce sourcil se soulevant, remarquant même l'accentuation de celui-ci.

\_ Votre arrière grand-mère vous dites, souffla-t-il pensif. Nous cherchions à identifier la première héritière qui est totalement introuvable dans nos archives sorcières. Nous comptons faire des recherches du côté moldu mais vous venez de nous faciliter la tâche.

\_ Cela ne change rien au fait que mon arrière grand mère est une moldu et n'a aucun lien avec le monde de la magie. Je suis la première à développer des pouvoirs dans ma famille. Enfin...., se coupa-t-elle dans ses pensées en revoyant sa grand-mère en grandes discussions avec ses amis sorciers. Elle connaissait de nombreux sorciers, même avant la réception de sa lettre...

\_ Pourriez-vous la contacter et revenir avec elle Miss ?

\_ Euh....Oui bien-sûr, répondit-elle automatiquement tout en se relevant. '

Elle venait de nouveau de se prendre une bombe en pleine figure. Elle n'aurait jamais imaginé que son arrière grand-mère soit relatée à son directeur. Comment cela pouvait être possible...? Elle sortit de la banque et transplana une fois dans la rue. Elle atterrit directement dans le salon de son aïeul, la faisant légèrement sursauter.

' \_ Ohhh Hermione ma chérie ! Je ne savais pas que tu passais aujourd'hui ! Tu aurais pu me prévenir que je sois un peu plus présentable.

\_ Euh oui désolée Henriette, je ne voulais pas te déranger.

\_ Tu ne me déranges jamais voyons, répondit-elle tout en se levant pour lui faire un câlin et la regarder dans les yeux tout en la tenant par les bras affectueusement.

Ainsi, Hermione se mit à l'observer. Celle-ci était une femme vraiment charmante malgré son âge. Ses rides étaient toutes en belles courbes souples et régulières. Son teint était pâle, remonté par une petite touche de maquillage. Son visage était fin légèrement en pointe avec des lèvres fines et de grands yeux d'un bleu pétillant. Ces yeux....Elles s'étaient déjà fait la réflexion qu'ils dégageaient la même chose que ceux d'Albus. Si elle savait à l'époque qu'elle n'était pas loin de la vérité. Elle posa sa main sur celle de sa parente avec un sourire.

\_ Henriette pourrais-tu m'accompagner à la banque de Gringott's ?

\_ Tu veux dire la banque sorcière ?

\_ Oui.

\_ Bien sûr ma chérie ! Je vais de ce pas passer une robe plus adaptée, déclara-t-elle avant de filer vers son dressing.

Oui on parlait bien de dressing et non une simple chambre. Hermione prit place sur un des fauteuils qui composaient le spacieux salon richement décoré. Elle se trouvait dans le manoir familiale et pourtant n'était pas mal à l'aise. Il n'avait rien à voir avec les bâtisses des sorciers de sang-pur qui ne dégageait aucune chaleur. Ici, la joie de vivre s'épanouissait. Certes, cela puait la richesse mais pas seulement à travers les meubles mais également par les nombreux souvenirs que sa grand-mère ramenait de ses voyages dans le monde. On pouvait trouver de tout ici. Elle entendit des petits talons claquer sur le parquet et elle comprit que la séance d'essayage était terminée. Elle lui fit face, et découvrit une magnifique robe cintrée bleu nuit en dentelle sous un fabuleux collier en perle. Il n'y avait rien à dire : elle en imposait. Elle lui tendit son bras et transplana. A l'inverse de qu'elle pensait, Henriette était tout à fait à l'aise suite au transplanage qui aurait dû au moins la rendre malade. Celle-ci comprit l'expression surprise de sa petite fille.

\_ Voyons Hermione, c'est loin d'être la première fois pour moi, l'informa-t-elle comme si c'était une évidence avant de regarder la banque avec les yeux qui brillaient.

Elle avait toujours voulu y entrer, mais n'avait jamais eu l'occasion de le faire. Elle ressemblait à une enfant pendant un instant. Cette joie de vivre était incroyable. Elles passèrent les grandes portes et se retrouvèrent dans la longue allée de marbre, faisant retentir chaque pas de sa grand-mère. Celle-ci observait ce qu'on appelait ' des gobelins '. C'était donc eux les gardiens des fortunes du pays. Elles se dirigèrent vers l'ascenseur après un mouvement de tête affirmatif d'un gobelin. La montée parut une nouvelle fois longue pour Hermione mais déjà moins oppressante. Elles furent accueillies par ce même gardien d'héritage qui les conduisit jusqu'à son bureau. Henriette s'assit majestueusement sur l'un des fauteuils, parfaitement droite. Elle n'était en rien l'imitation d'une noble. Hermione fit de même et elles attendirent que le jugement tombe.

\_ Ravi de vous rencontrer Madame Jean, fit-il sous le regard surpris de la jeune sorcière.

Parce qu'il savait être poli maintenant ? S'en était presque vexant...



\_ De même mon cher..., laissa-t-elle en suspend afin de lui faire comprendre qu'il ne s'était pas présenté.

\_ Dunstor, répondit-il à cette question muette.

Incroyable...Il avait tellement plus de considération pour son aïeul qu'à elle. Elle secoua la tête de dépit. Elle imposait toujours le respect, elle ne pouvait pas rivaliser.

\_ Madame Jean, vous êtes convoquée ici-même pour une question d'héritage, l'informa-t-il.

Elle releva quelque peu ses sourcils, surprise.

- Il ne me semblait pas avoir encore de la famille vivante pouvant encore me léguer quelque chose, fit-elle la réflexion plus pour elle-même.

- Il vous restait en effet de la famille du côté sorcier, précisa-t-il avec une grimace qu'elle associa à un semblant de sourire.

\_ Vraiment ? S'étonna-t-elle. Je n'en avais pas connaissance...

\_ Moi non plus, se manifesta enfin Henriette. Henriette, toute notre famille de ton côté est uniquement moldu n'est-ce pas ?

\_ Oui bien-sûr ! Enfin, ma famille adoptive, lâcha-t-elle dans un souffle curieux.

\_ Ta quoi ?!

La vieille dame tourna son regard vers sa descendance avec un air conciliant.

\_ J'ai été adopté à la naissance, mais je n'imaginai pas être en lien direct avec le monde de la magie, précisa-t-elle.

Elle aurait tout entendu aujourd'hui. Maintenant son arrière grand-mère était sûrement de naissance sorcière. On allait lui sortir quoi après ? Qu'elle était la descendante de Serpentard ou quoi ? Elle se pinça l'arête du nez. Elle n'avait vraiment pas le temps pour d'autres problèmes.

- Veuillez me donner votre main Madame Jean, s'enquit Dunstor.

Elle s'exécuta et le gobelin pointa sa baguette vers son poignet et un filet blanc en sortit, l'entourant délicatement. Un nouveau filet apparut, d'un bleu foncé, mais cette fois-ci du poignet d'Henriette. Il s'enroula avec le blanc pour former ce que l'on pouvait qualifier de bracelet tissé. Il baissa sa baguette, faisant s'évaporer le phénomène. Il fronça les sourcils.

- Votre corps a réagi comme celui d'un sorcier.

- Serait-elle cracmol ? s'intéressa la Gryffondor

- Non...Si c'était le cas, un filet rouge serait apparu. Le vert signifie sorcier, rouge cracmol et aucune réaction pour moldu, expliqua-t-il.

\_ Et bleu ?

- Je ne sais pas...avoua-t-il.

Bien...Très bien...Ils avançaient...Mais pas du tout ! Ils envenimaient le problème. Elle se permit un soupir. Le gobelin claqua des doigts et un elfe de maison fit son apparition dans un *plop* sonore.

- Sicrur, va chercher un médico mage immédiatement, ordonna-t-il sans plus de cérémonie.

- Comme vous le souhaitez monsieur Dunstor, répondit-il en baissant la tête. '

Hermione afficha sa désapprobation. Elle n'aimait pas ce fait de servitude chez les elfes de maisons mais n'en dit rien. La créature transplana et revint quelques minutes plus tard accompagnée d'une femme. Celle-ci courba légèrement la tête en salutation.

' - Vous m'avez fait appeler Dunstor ?

- Oui Miranda, je souhaiterais que tu examines Madame Jean ici présente. Lors du test de magie, un filet bleu sombre est apparu, précisa-t-il.

Celle-ci fronça les sourcils et s'approcha de sa nouvelle patiente.

- Très étrange en effet, commenta-t-elle en faisant elle-même l'examen. Au contraire du gobelin, un filet vert en sortit. Elle constata de ses propres yeux la réaction. Elle resta silencieuse un moment, en pleine réflexion. Je n'ai jamais vu ce phénomène de mes yeux, reprit-elle, mais j'en ai entendu parler. C'est un fait très peu répandu voire rare. Il y a eu je crois deux cas comme le vôtre.

- Qu'est-ce que cela signifie, demanda Hermione.

- Qu'elle est née sorcière mais que ses pouvoirs lui ont été totalement retirés. C'est comme si elle était moldu mais avec le corps plus résistant d'un sorcier.

- Parce que nos corps sont différents de ceux des moldus ?

- Disons que pour supporter la pression que la magie exerce sur notre corps, celui-ci est naturellement plus résistant.

Qu'est-ce que cela pouvait signifier ? On aurait retiré les pouvoirs d'Henriette... ?

- Cet examen est demandé pour quel héritage, s'informa la médico mage.



- Celui de Dumbledore, répondit le gobelin.
- Permettez-moi d'analyser son sang afin de comprendre leur lien.
- Je vous en prie, vous êtes toute autorisée, précisa Henriette, confiante.

Elle en sortit une aiguille et piqua le doigt de celle qu'on pensait moldu quelques minutes auparavant. Elle porta le doigt écorché sur un parchemin donné par le gobelin. Ce parchemin était empli du sang de Albus et était une des nombreuses procédures liées à l'héritage. En mettant en contact le sang d'un parent, celui-ci sera absorbé par le parchemin et une écriture magique informera de son lien de parenté avec le défunt. C'était un peu comme le testament où étaient apparus les noms de Henriette et Hermione. En versant une goutte de sang du défunt sur un parchemin enchantée, les noms des héritiers de sang apparaîtront. Il fallait préciser que seuls les noms de sorciers apparaissaient, problème qu'ils souhaitaient régler dans les années à venir.

La tension était à son comble. Ils avaient les yeux rivés sur le parchemin et de l'encre s'anima enfin. Hermione fit presque une crise cardiaque à la vue de ce qui était marqué : ' Fille '

Un silence presque pesant s'abattit dans le bureau. Elle était la fille de Dumbledore...Le gobelin se gratta finalement la gorge afin de briser ce silence.

- Je suis heureux de vous annoncer qu'en tant que fille de Albus Perceval Wulfric Brian Dumbledore vous êtes l'héritière directe de ses biens.
- Je suis prise au dépourvue....Je ne pensais pas possible le fait d'être la fille de ce grand homme.
- Tu le connais ? s'étonna sa petite fille.
- Bien-sûr ! Il est très célèbre !
- Dans le monde sorcier.

\_ Que je côtoie assez souvent, précisa-t-elle légèrement. Je souhaiterais que ces biens soient entièrement remis à Hermione Granger. J'ai déjà bien assez de biens du côté moldu.

- Tu...Tu es sûre Henriette ? C'est tout de même ton père !
- J'en suis consciente. Mais je ne saurais pas quoi faire avec tous ces objets magique et puis rien ne m'empêchera de voir ce qui lui appartenait n'est-ce-pas ? Demanda-t-elle dans un sourire doux.
- Bien-sûr !

Le gobelin prit un air quelque peu sévère.

- C'est possible en effet de procéder ainsi, répondit-il. Miss Granger, veuillez présenter votre baguette. Celle-ci s'exécuta et donna sa baguette qui fut entourée d'un ruban rouge et qui fut comme absorbée.
- Vous êtes à présent propriétaire de tous ces biens. Il ne vous restera qu'à déposer une goutte de sang sur le testament et nous aurons fini la procédure. '

C'est ainsi qu'elle devint officiellement la descendante du grand Albus Dumbledore.



## Chapitre 02: Ma pauvre fille

### Chapitre 02

#### Ma pauvre fille

---

Le soir était tombé depuis un moment et elle sentait déjà venir les interminables questions de ses deux amis. Elle imaginait quelque peu la tête qu'ils feraient à l'annonce de sa situation. Elle se permit un sourire moqueur. Elle arriva devant la porte du Terrier et n'eut pas le temps de l'ouvrir, que celle-ci disparut sous ses yeux, la figeant sur place. Elle croisa deux paires d'yeux bleus ciel la regarder, la baguette pointée vers elle. Ils ne bougeaient plus, attendant comment réagir. Se tenaient devant elle les jumeaux qui apparemment n'avaient pas pu s'empêcher une petite farce. Ils se redressèrent et partirent sans plus de cérémonie, ne souhaitant pas recevoir une séance de sermons. Elle soupira une énième fois, ne prenant même pas le temps de les engueuler. A quoi bon ? Elle retira sa veste qu'elle fut sur le point de la poser sur le porte-manteau lorsqu'elle sentit une présence derrière elle. Elle entendit une grande inspiration être prise au niveau de son cou.

- Ron, je pensais t'avoir déjà expliqué que ce n'est pas une chose à faire.

- Tu sais que je suis sensible aux odeurs et là je dois dire que cela faisait un moment que je ne l'avais pas senti. J'en conclus que tu es aussi passé chez Henriette, annonça-t-il assez fier de son talent.

En effet, depuis que Ron avait développé sa forme d'animagus il réagissait aux odeurs de façon inhumaine. Elle se retourna et le prit dans ses bras amicalement.

- Et comme toujours, tu as raison.

- Cela fait tellement plaisir à entendre de ta bouche de miss-je-sais-tout, souffla-t-il avant de se prendre une tape sur le haut du crâne.

Il savait pourtant qu'elle n'aimait pas ce surnom. Elle se permit pourtant un sourire.

- Alors, de qui as-tu reçu un héritage ?

- Oui, qui c'était Mione ? s'enquit une nouvelle voix provenant de la cuisine.

- Laissez-moi au moins le temps d'arriver, je vous en prie, les supplia-t-elle avant de s'avachir sur le canapé.

Elle ne savait pas quoi penser de tout ça. Elle était certes heureuse, voire même fière mais c'était d'un coup comme si son identité lui avait été retiré. Comment expliquer... Elle était toujours la simple née moldu et maintenant, elle devenait l'héritière du grand Dumbledore. Autant dire que cela ne sonnait pas du tout pareil. Elle releva le regard et tomba sur des yeux curieux qui tentaient de se restreindre.

- Ne restez pas comme ça voyons. Asseyez-vous.

Ils s'exécutèrent et patientèrent. Elle devait dédramatiser. Elle fit un sourire malicieux.

- Je parie que vous n'arriveriez pas à deviner, lança-t-elle confiante.

Oh elle les mettait au défi ? Foi de Gryffondor, ils auraient la réponse. Ron fut le premier à se lancer.

- Le connaissons-nous tous les trois ?

- Oui.

- Faisait-il partie de l'ordre ? Enchaîna le brun.

- Oui.

- Avait-il un rôle important ?

- Assez oui.

Ils froncèrent tous les deux les sourcils . Le seul qui était mort récemment et qui était assez important c'était...

- Dumbledore ! Lâchèrent-ils d'une même voix.

- Bingo !

Ils s'en cassèrent presque la mâchoire en ouvrant leur bouche, surpris. Harry fut le premier à se reprendre, passant la main dans ses cheveux toujours autant en bataille.

- Tu vas devoir nous faire un récapitulatif là Mione.

Chose qu'elle s'enquit à faire, n'oubliant pas le moindre détail. Ils ne la coupèrent que très rarement, tentant d'assimiler les informations.

- Alors si je comprends bien ton arrière grand-mère aurait subi un sort dont nous n'avons pas connaissance, s'étonna le



rouquin.

- Oui et c'est en ça que c'est le plus perturbant. Elle a été adoptée alors qu'elle n'était qu'un nourrisson. Je ne vois pas pourquoi on lui aurait fait ça.

- Moi non plus mais j'ai le sentiment qu'il y a quelque chose de plus profond derrière tout ça, intervint Harry, les sourcils à présent froncés.

Il faisait la même tête que lorsqu'on parlait de Voldemort. Cette remarque donna un frisson à ses compères. Pensait-il que ça ait un lien avec de la magie noire ?

- Harry tu ne penses tout de même pas que ça ait un lien avec.... !

- Non, la coupa-t-il. Cela ne peut pas avoir de lien direct avec Voldemort, il n'était même pas né. Mais qu'est-ce qui fait qu'on arrive à enlever les pouvoirs d'un nourrisson? Malédiction ou protection ?

La question était légitime. Souhaitait-on l'aider ou la condamner ? Ils furent coupés par Madame Weasley qui venait de rentrer, des sacs pleins les mains.

- Oh Hermione chérie tu es rentrée ? Comment ça s'est passé ?

- Très bien Molly, merci, répondit-elle poliment.

La matriarche n'en demanda pas plus et partit préparer le repas.

- Et comment a réagi ta grand-mère ?

- Oh, vous la connaissez. Toujours aussi enjouée et imperturbable. Elle s'est rapidement fait à l'idée. Je dirais presque qu'elle me fait penser à quelqu'un.

Ils cessèrent cette discussion et s'occupèrent pour le reste de la soirée.

-----  
Au même moment, dans un manoir sinistre, ce qu'on tentait de rattacher encore à un homme, se délectait de la vue. Severus était à genoux, la tête basse. Il caressa son serpent qui se trouvait sur le dossier de son fauteuil.

- Dis-moi mon cher Severus as-tu de nouvelles informations sur la situation de Potter ?

- Je sais uniquement qu'il est resté au Terrier, mon seigneur.

- Lui qui ne pouvait pas s'empêcher de bouger de partout comme une puce. Pourquoi donc ?

- J'ai cru comprendre que...Miss Granger devait se rendre à Gringott's pour un héritage.

- La sang de bourbe ? s'étonna-t-il en se redressant quelque peu. Il sentait que cela devenait intéressant.

- Oui, mon Lord.

- Sais-tu de qui ?

- Pas encore.

- Renseigne-toi.

- Bien Seigneur, accusa Severus, la tête toujours basse.

D'un mouvement de main dédaigneux, il lui fut permis de se retirer. Le mage continua de caresser la tête lisse de son serpent. Le petit Potter stagnait totalement dans sa guerre contre lui, ça en devenait presque ennuyeux. Devait-il aller directement le tuer ? Il espérait tellement de lui. Avoir ne serait-ce qu'un peu de difficultés mais rien. Il constatait que cela restait un jeune sorcier immature comme un autre. Il soupira, dépité. Ce n'était vraiment pas marrant, en conclut-il paresseusement.

-----  
Elle n'en croyait pas ses yeux. Devant elle se trouvait une bibliothèque tout simplement impressionnante. Elle savait qu'il devait se cacher de nombreux trésors dans ce bureau mais elle n'imaginait pas à ce point. Combien de temps avait-il dû mettre afin de réunir autant d'informations ? Elle était d'abord entrée dans le bureau presque timidement. Cela restait quand même celui du directeur de Poudlard. Elle se sentait comparable à une enfant fouillant curieusement dans les affaires de ses parents. Elle déambula au milieu de la pièce, tournant sur elle-même. On pouvait encore ressentir ce pouvoir si intense habiter les lieux. Elle était déjà venue ici et pourtant, elle était toujours impressionnée. Elle s'arrêta et remarqua une porte comme cachée par un rideau léger. Elle poussa le tissu fin et l'ouvrit. Elle comprit rapidement qu'elle se trouvait dans la chambre. Cela devenait encore plus intime et pourtant elle ne pouvait s'empêcher de continuer à fouiner. Maintenant qu'il n'était plus là pour les guider, ils devaient se débrouiller seuls et espérer trouver quelque chose pouvant les aider. Ils n'avaient actuellement trouvé que deux horcruxes sur sept. La situation semblait assez désespérée et pourtant, elle ne pouvait pas se permettre d'abandonner maintenant. Elle pouvait peut-être trouver un moyen de les détecter, voire les détruire. Elle remarqua une nouvelle porte qui celle-ci amena à une bibliothèque encore plus grande que celle de l'école même. La pièce avait dû être agrandie magiquement. De longues et immenses allées de livres. Ses jambes lâchèrent presque.

"- Wahou ça en fait des livres dis donc ! s'exclama une voix juste derrière elle.



- Henriette que fais-tu là ?!

Celle-ci émit un petit rire, assez contente de son petit effet. Elle désigna du doigt un homme se trouvant derrière elle.

- Mon filleul a eu la gentillesse de m'accompagner.

Son filleul ? N'était-ce pas ce sorcier français dont elle lui avait tant parlé ? Elle observa cet homme dans la cinquantaine, aux cheveux bruns, coiffés en arrière avec quelques légères mèches lui retombant sur le front, devant ses yeux noirs. Il avait une carrure assez impressionnante, d'autant plus accentuée par son costume trois pièces bordeaux. Il lui fit un sourire tout en s'approchant et se pencha afin de lui baiser la main. Geste dont elle n'était pas du tout habituée elle devait avouer. Elle l'avait presque retirée, tellement cela l'avait prise au dépourvu. Il ne s'en offusqua pas le moins du monde.

- J'ai souvent entendu parler de vous par Henriette. Elle ne cesse de vanter vos mérites mademoiselle Granger, avoua-t-il.

- Vous exagérez Charles, je ne fais que dire la vérité sans en rajouter. Rien de plus normal puisque ma petite fille est géniale, commença-t-elle à déblatérer sans s'arrêter dans ses compliments.

En effet, elle venait de se lancer dans un monologue. Hermione et Charles se lancèrent un regard et ne purent s'empêcher de pouffer. C'était vraiment une femme unique.

- J'espère que vous n'osez pas vous moquer de moi, s'informa-t-elle, soudainement retournée sur Terre.

- Mais non voyons Henriette, comment le pourrions-nous ? Lança Hermione taquine en lui prenant son bras. Sinon, qui vous a laissé entrer ?

- Une charmante dame au magnifique chapeau de sorcier, commenta la plus vieille.

- Oh, tu veux dire McGonagall ? C'est la nouvelle directrice.

- Une très charmante femme, je le répète.

Henriette s'engagea entre les étagères de livres et les frôla du bout des doigts.

- Cela appartenait donc à mon père, souffla-t-elle sans les lâcher du regard.

La sorcière fut surprise de voir une expression mélancolique sur son visage. C'était bien la première fois. Mais elle pouvait comprendre. Elle restait une enfant adoptée qui n'avait jamais eu l'occasion d'avoir des informations sur ses parents biologiques.

- C'était un sorcier extraordinaire, énonça Hermione comme pour la consoler.

- Je sais. J'aime me dire que je tiens de lui, répondit sa grand-mère avec un sourire chaleureux. Malgré tout on pouvait discerner des larmes qui tentaient de s'échapper de ses yeux bleus.

- Je n'en doute pas !

Elles déambulèrent entre plusieurs étagères. Charles lui-même se permit des coup d'oeil discrets. Ce n'était pas tous les jours qu'on pouvait accéder à autant de trésors. Leur avancée fut brutalement stoppée par la plus âgée qui se retourna vers Hermione et lui prit ses mains dans les siennes.

- Je viens de me souvenir que je devais absolument te dire quelque chose ma chérie !

- Quoi donc ?

- Je sais que ce n'est peut-être pas le moment mais j'aimerais te présenter le fils de Charles comme prétendant.

C'était lâché avec un tel naturel que la jeune fille ne pouvait qu'écarquiller les yeux, réduite au silence sous la surprise.

- C'est un jeune homme charmant, très cultivé et qui projette de devenir Ministre de la Magie. Il sera un grand homme. C'est ce que tu as besoin Hermione, en conclut Henriette, imperturbable.

Elle devait reconnaître qu'avoir un soutien au quotidien l'aiderait mais...pouvait-elle même avoir le temps de penser à l'amour alors qu'ils étaient en guerre avec le plus puissant et psychopathe des mages noirs ? Non décidément : une très mauvaise idée. Et puis, parler de mariage était d'autant plus déplacé. Pourquoi aimaient-ils autant presser les choses à l'époque.

- Henriette je sais que tu t'inquiètes pour moi mais je t'assure que ce n'est absolument pas le bon moment.

- Mais... !

- La discussion est close, termina la Gryffondor avec confiance.

Charles ne put en placer une. C'était pourtant une idée très appréciée de son côté. Mais le temps ferait les choses.

- Henriette très chère, ne pressons pas les choses. Nous aurons tout le temps de les présenter lorsque cette guerre sera terminée, positiva-t-il.

- Mais c'est pourtant maintenant qu'elle a le plus besoin d'un homme à ses côtés.

- Je le conçois mais laissez votre petite fille en décider. Mon fils sera de toute façon toujours disponible pour la rencontrer si Hermione en venait à changer d'avis.



Elle avait déjà assez à gérer pour en plus avoir un prétendant dans les pattes. C'était peut-être fort de le voir ainsi mais autant dire que si elle devait le rencontrer maintenant, il n'aurait de toute façon aucune chance de la conquérir. Alors qu'elle tentait de s'en persuader, elle vit un livre qui retint toute son attention.

- ' Le temps, malléable ou non ? ' Drôle de titre, commenta Henriette par dessus l'épaule d'Hermione.

- En effet, répondit-elle en regardant tous les livres de cette section. Il y avait vraiment beaucoup de livre sur les voyages dans le temps. Dumbledore semblait avoir un intérêt particulier pour ce phénomène.

- Hermione, nous devons rentrer. J'espère que tu sauras trouver ton bonheur.

La jeune fille les salua chaleureusement et se replongea dans ses lectures. Les heures défilèrent sans honte devant la jeune fille qui était à présent sur un fauteuil confortable, concentrée. Ces livres étaient tous impressionnants et pourtant elle ressentait à chaque fois la même chose. Il manquait quelque chose. Aucun ne faisait exception. Ils étaient comme incomplets. Comme si tous avaient buté sur un problème sans jamais le résoudre pour enfin accéder au voyage dans le temps libre. Une frustration l'envahie. Pourquoi son ancien directeur avait passé tant de temps à étudier les voyages temporels? Les pages usées et commentées ne laissaient aucun doute sur cela. Il n'avait pas fait que les lire mais les avait analysé minutieusement. Un autre fait qui lui faisait d'autant plus froncer les sourcils était ce prénom qui revenait sans cesse : Yelena. Elle le voyait de partout griffonnée en coin de page, dans un petit espace. Peu importait, elle était là. Qui était cette femme ? Serait-elle la mère d'Henriette? C'était très probable. Sa curiosité piquée au vif, elle devait découvrir qui elle était.

Une semaine était passée depuis l'épisode à Gringott's et pourtant elle se retrouvait de nouveau dans ce bureau sinistre. C'était presque à se demander si elle allait devoir prendre une carte d'abonnée. Et pourtant cette fois-ci, elle avait pris l'initiative de s'y rendre. Elle devait avouer que la banque détenait des informations inimaginables sur les sorciers sur plusieurs générations. Ils seraient sûrement en mesure de l'aider. Dunstor lui faisait face sur son fauteuil, ses yeux perçants la dévisageant.

' - Suite à votre hibou, j'ai fait quelques recherches et je sais en effet qui est la personne que vous recherchez.

- Vraiment ? Qui est-elle ?

- Yelena Tolstoï, dernière héritière d'une grande famille de sang pur russe. Elle est morte il a y fort longtemps.

- Ce serait donc la personne qu'il cherchait à ramener à la vie, marmonna-t-elle pour elle-même.

Le gobelin se gratta la gorge afin de retrouver son attention.

- Ce n'est pas tout ce que vous devez savoir. En regardant le dossier de Mademoiselle Tolstoï, j'ai constaté que votre grand-mère et vous êtes ses héritières.

De mieux en mieux. Elle venait de trouver la mère mystère de sa grand-mère.

- Il faudra donc procéder au même rituel d'héritage que la dernière fois en présence de Madame Jean. '

C'est ainsi que deux jours plus tard elle se retrouvait devant un manoir immense, quelque peu abandonné. Elle était en compagnie de Henriette qui pétillait littéralement sur place. Elle venait de découvrir l'identité de sa mère. Elles entèrent ainsi dans la bâtisse, faisant grincer le bois de la porte. La poussière se souleva, venant chatouiller leurs narines. Les fenêtres étaient fermées, brisées pour certaines. La nature avait pris le dessus, laissant de nombreuses branches pousser dans les pièces inhabitées. Il restait dans ce manoir une aura de mystère, donnant une sensation grisante aux deux femmes lorsqu'elles s'engagèrent dans les différentes pièces.

' - C'est magnifique, souffla Henriette.

Hermione y décela une voix quelque peu brisée par l'émotion accompagnée d'une larme.

- J'espère pour vous que vous êtes prêtes à mourir pour oser vous introduire dans ce lieu saint, attaqua une voix grave.

Elles se figèrent toutes deux, ne s'attendant pas à trouver quelqu'un en ces lieux. Elles se retournèrent et firent face à un tableau immense. Un portrait de plein pied pour être plus précis. Il devait faire dans les 2 mètres facile. Il représentait un homme bien de sa personne, brun clair aux yeux gris perçants. Il devait avoir dans la quarantaine, laissant apercevoir une légère barbe sculptée. Il les jaugea du regard, se tenant fièrement devant elles. L'intimidation ne marcherait pas.

- Nous ne souhaitons pas troubler votre sommeil paisible, Lord Tolstoï, déclara Hermione en baissant quelque peu la tête en signe de respect.

Celui-ci la dévisagea de haut en bas.

- Si vous savez qui je suis, comment osez-vous être encore chez moi ?

- Nous ne faisons que...commença Hermione, interrompue par la main de sa grand-mère.

- Enchantée de vous connaître, Lord Tolstoï, prononça-t-elle avec une émotion retenue tout en faisant une révérence digne de ce nom.

Le portrait sembla quelque peu intrigué.



- A qui ai-je l'honneur ?
  - Je me présente. Je m'appelle Henriette Jean et voici ma petite-fille Hermione Granger.
  - Ces noms ne me disent absolument rien, avoua-t-il.
  - C'est tout à fait normal. Je n'ai malheureusement pas eu la chance de garder le nom de mes parents biologiques.
  - Précisez, ordonna-t-il, sa curiosité piquée au vif.
  - Mes parents sont Albus Dumbledore et Yelena Tolstoï, lâcha-t-elle telle une bombe.  
Celui-ci en perdit de sa superbe, tombant presque.
  - Vous insinuez être ma petite fille ! J'aurai été mis au courant si une telle naissance avait eu lieu !
  - Je n'ai que les papiers de la banque comme preuve de mon identité réelle. Je ne souhaite pas vous importuner, mais uniquement en apprendre un peu plus sur mes défunts parents.
  - Défunts vous dites... Alors elle est vraiment morte..., réalisa-t-il tristement.
  - Vous ne le saviez pas ? s'étonna-t-elle.
  - Je m'en doutais mais rien ne m'a été confirmé. Ma fille était la seule à vivre encore ici. Elle ne s'est jamais résolue à prendre des elfes de maison. Je me suis retrouvé seul du jour au lendemain, confessa-t-il. Ma pauvre fille, se lamenta-t-il en se mettant à pleurer.
- Les deux femmes furent émues. Henriette s'approcha un peu plus du tableau jusqu'à pouvoir le toucher. Elle caressa tendrement la toile.
- Vous n'êtes plus seul à présent. Vous avez de nouveau une famille, souffla-t-elle avec un grand sourire.
- Ce sourire...C'était celui de sa précieuse fille. Il savait au fond de lui qu'elle disait la vérité. Se tenait devant lui la fille unique de sa fille. Sa descendante... Il sécha ses larmes et ouvrit en grand les bras.
- Bienvenue chez vous, les accueillit-il chaleureusement.
- Ce geste fit que les fenêtres s'ouvrirent et se restaurèrent magiquement. La saleté disparut, les murs retrouvant une couleur vive et neuves. Les meubles se réparèrent, et des bougies s'allumèrent. Le manoir était méconnaissable. Un tableau qui venait d'utiliser de la magie... Elle n'en avait jamais entendu parler.
- Comment avez-vous... se surprit Hermione.
  - J'ai tellement de choses à vous apprendre, avoua-t-il. '



## Chapitre 03 : Je l'ai retrouvé!

### Chapitre 03

#### Je l'ai retrouvé

---

Elles étaient à présent dans un salon richement décoré, surplombé par l'imposant portrait du Lord qui avait adouci son regard gris. Elles apprirent qu'il avait tout pouvoir dans ce manoir, pouvant se déplacer à son bon vouloir d'une pièce à une autre. Hermione en doutait fortement au début, n'ayant jamais entendu parler d'un portrait ayant une puissance magique et pourtant, l'évidence était là. Il s'était déplacé devant ses yeux et ainsi que restauré la bâtisse qui ressemblait à une ruine. Alors oui, en effet elle avait beaucoup à apprendre de lui.

Henriette avait les yeux brillants, respirant la fierté et le bonheur. Étant jeune, elle s'était longtemps posé des questions sur ses parents biologiques, se demandant comment ils étaient. Elle s'était faite une raison au fil des années, s'habituant à sa vie ainsi. Mais maintenant qu'elle frôlait de plus en plus la vie de ses parents, elle avait un feu ardent en elle qui brûlait d'impatience : elle voulait tout savoir d'eux.

Ainsi, avec de grandes manières, elle se mit à bombarder son grand-père de question sur sa mère tout d'abord. Elle aurait l'occasion d'en savoir un peu plus sur son père par son entourage. Et le Lord déballa des tonnes d'informations, déliant sa langue avec une facilité affolante. Henriette était pendue à ses propos et Hermione se permit de se retirer, partant en exploration.

Ces pièces transpiraient la magie, c'était si envoûtant. Elle s'engagea dans ce qui lui semblait être une chambre. Elle y vit de nombreuses photos magiques accrochées sur un panneau en liège. Elle les observa longuement sans s'en rendre compte. C'était elle : Yelena. Elle était magnifique. Elle se sentit honteuse un moment, se disant qu'elle ne faisait pas le poids devant elle. Elle ressemblait littéralement à une poupée avec sa peau de porcelaine, ses longs cheveux auburn et de grands yeux gris métallique encadrés par de longs cils noirs à la courbe naturelle. Dans les nombreuses photos elle se retrouvait avec deux jeunes hommes la regardant avec passion. Avec étonnement, elle reconnut le regard pétillant de malice de son ancien directeur.

Albus Dumbledore qui ne devait pas avoir plus de 17 ans, avec des cheveux ondulés mis-longs marron clair aux yeux d'un bleu dévastateur. Il entourait les épaules de Yelena avec un grand sourire tout en posant sa main sur la tête du second garçon. Et quel garçon ! Il était époustouflant. Elle avait rarement vu un homme aussi beau. Il avait des cheveux coupés courts d'un blond miel aux yeux couleur or. Il avait une peau dorée par le soleil et un visage à la mâchoire marquée. Son nez était fin, légèrement en trompette. Il dégageait prestance et respect. Sur la photo, il lançait un regard qui se voulait menaçant au malheureux qui osait poser sa main sur le haut de sa tête. Mais le sourire en coin qu'il présentait ne cachait en rien l'amitié sincère qui subsistait entre eux. Elle avait l'impression de se voir avec Harry et Ron, lorsque la guerre n'était pas encore si présente. Quand ils étaient encore insouciantes...

Elle se perdit ainsi dans ses réflexions, n'entendant pas Henriette arriver aux côtés du tableau qui volait à ses côtés.

' - Je vois que tu as trouvé la chambre de Yelena, indiqua son ancêtre.

- Lord Tolstoï, souffla-t-elle comme réponse, surprise par leur arrivée

- Appelez-moi Matvei, ma petite fille, ne la laissa-t-il pas finir.

- Alors cessez de me vouvoyer, répondit-il au tac au tac.

Celui-ci écarquilla les yeux un temps, retrouvant le sourire de sa fille en cette jeune fille. Elle avait un sacré répondant.

- Marché conclu, mais j'ose espérer que tu t'en tiendras à la même chose.

- Conclu, confirma-t-elle en se replongeant dans l'étude des photos. '

Henriette, elle, n'avait pas vraiment suivi leur discussion, prenant presque tremblante la photo des trois compères. Elle regarda de quelle façon Yelena riait entre ses deux amis qui se débattaient devant l'appareil. Au moment où elle frôla la photo du pouce, le jeune homme blond sembla se tendre et se tourna vers elle. Il la regardait. Elle en était persuadée. Un fin sourire, qu'elle ne sut qualifier, s'étira sur son visage bronzé, lui donnant des frissons. Elle en lâcha la photo de surprise, ne semblant plus pouvoir s'échapper de ce regard qui la fixait sans honte.

Hermione regarda sa grand-mère, inquiète.

' - Que s'est-il passé ?

La question sembla ramener la plus vieille sur terre qui se contenta de se frotter légèrement le visage afin de se reprendre.

- Ce n'est rien, rassure-toi. Sûrement le trop d'émotion qui me submerge. Je vais bien, assura-t-elle.



Hermione ramassa la photo et la montra à Matvei.

- Qui est-ce ? Demanda-t-elle en désignant le mystérieux blond.
- Gellert Grindelwald, un garçon très prometteur, souffla-t-il avec fierté.

Cette réponse figea la jeune fille. Était-ce vraiment l'un des plus grands mage noir ? Elle donna un regard indescriptible à sa grande mère. Sa perte de pouvoir serait-elle liée ? L'idée n'était pas à mettre de côté.

- C'était la fin de leur 6e année et 7e année pour Albus. Je me rappelle que pour l'occasion, ils avaient passé toute la soirée à parler de leur projet d'avenir. Je voyais déjà briller la lueur d'amour entre eux, avoua-t-il, nostalgique. Il y a des photos de tes parents après le diplôme de ta mère si tu veux, rajouta-t-il pour Henriette.

Cela enchantait la femme, qui acquiesça joyeusement.

- Et pour toi jeune fille, j'ai cru comprendre que tu adorais les livres, reprit-il en direction de Hermione.

- Oui assez.

- Suis-moi alors.

Le tableau sortit de la chambre et s'engouffra dans les nombreux couloirs. Hermione le suivit, ne souhaitant pas se perdre. Il se stoppa soudainement devant une porte au bois finement sculpté. Il se mit devant tel un gardien.

- Tu dois savoir que le savoir que je vais te transmettre n'est pas connu de tous. Notre famille a la fierté d'avoir eu de nombreux sorciers très puissants qui, au fil des générations, avaient découverts des sorts fascinants, mais dangereux. Nous avons des connaissances dont le monde sorcier n'a même pas idée et ce savoir est protégé par nous. C'est notre devoir. Et seule notre famille peut l'utiliser.

Son ton était tranchant, sans équivoque. Hermione réalisait à peine ce qu'il lui disait. Des connaissances uniques... Elle n'osait pas imaginer ce qu'elle allait trouver derrière cette porte. Son cœur bondissait dans sa poitrine sans repos. Elle allait peut-être pouvoir trouver une solution à leur situation si désespérée. L'espoir naissait en elle.

- Je veux que tu sois consciente de ce que cela implique, reprit-il avec plus de douceur.

- Je ne divulguerais pas les secrets de notre famille, affirma-t-elle, la poitrine bombée.

Ces mots semblèrent suffire au Lord qui s'écarta et qui fit s'ouvrir la porte d'un regard. Elle fut transportée par la douce lumière et l'odeur de papier qui l'engouffra littéralement. La bibliothèque dont elle faisait face était si grande... Même celle de Dumbledore était bien peu garnie en comparaison.

- Tu trouveras des informations sur tous les sujets possible, l'informa-t-il, en retenant avec difficulté sa fierté.

- C'est incroyable, avoua-t-elle.

- Et c'est à toi à présent.

C'était à elle... Ce fruit défendu, si tentant et alléchant, à elle... Elle était loin la petite née-moldu fille de dentiste, pensa-t-elle un instant. Une idée soudaine la traversa.

- Auriez-vous une solution pour Henriette ?!

Ses yeux brillaient d'espoir. Peut-être que ce sort venait de ce lieu. Non, elle en était sûre. Cela ne pouvait pas en être autrement. Un sort méconnu, rendant fous les médicomages par une légende impensable.

- Une solution pour quoi, ma fille ?

- On lui a retiré ses pouvoirs !

A ces mots, le Lord fronça les sourcils. Il savait ce que cela impliquait. Et une seule personne avait pu faire ce sort... Il partit de la bibliothèque, un air sombre sur le visage. Hermione en fut figée. Avait-elle dit quelque chose qu'il ne fallait pas ? Elle s'assit sur un fauteuil, attendant son retour. Elle savait au fond d'elle qu'il reviendrait. C'est ce qu'il fit, en compagnie de sa grand-mère. Il lui pria de s'asseoir près de la Gryffondor.

- Avant de répondre à ta question Hermione, je vais vous raconter l'histoire de notre famille.

Elles eurent toutes deux un frisson d'anticipation.

- Notre famille a longtemps été de la noblesse russe, aux côtés du Tsar, nous rendions notre pays fort et respectable. Et pourtant, on fut un jour trahi par notre seigneur. Il décida que nous en connaissions vraiment trop et que nous devions disparaître. Beaucoup de ma famille moururent sans honneur, tués avec le dos tourné. On ne leur avait même pas laissé l'occasion de se battre, les ayant empoisonnés et abattus une fois faibles, prononça-t-il sombrement.

Il marqua une pause, laissant aux deux femmes le temps d'assimiler ces premières informations. Ils avaient été trahi par le Tsar, avide de pouvoir.

- Mes parents ne se sont pas laissés faire et se sont rendus dans la bibliothèque et le centre de recherches qu'ils avaient fait grandir. Ils ont détruits les lieux, gardant leurs notes. Ils savaient qu'il n'existait qu'une version. Ils se sont enfuis avec mon frère et moi. Mais alors qu'on allait transplaner, un sort a été englouti lors du transplanage et a touché de plein fouet mon frère. Nous sommes arrivés en Angleterre, avec le corps mort de Vlass. Mes parents ont été dévastés. Il n'avait que 6 ans. Il ne restait donc que nous trois, de toute notre grande et fière famille. Nous nous fîmes la promesse



de garder à présent toute notre connaissance secrète. Nous ne ferions pas la même erreur de la mettre au service d'un puissant. Non. Nous la gardions pour nous et nous nous en servions pour notre compte. Nous nous sommes rapidement fait connaître. Le Tsar a envoyé des meurtriers à nos troussees mais ils n'ont pas fait le poids. Ils n'arrivaient de toute façon pas à trouver le manoir. Mes parents sont morts, quelques années plus tard. Ils étaient fatigués de vivre et savaient que j'étais suffisamment âgé pour faire honneur à leur héritage. Il ne restait donc plus que moi et ma femme. Elle m'a donné une fille merveilleuse, et mourut bien vite, ayant un corps très faible. Yelena a grandi avec moi, et eut pour instruction de ne pas montrer toute sa puissance. Nous devons faire éprouver le respect mais sans jamais montrer toutes nos cartes. Ils doivent nous sous-estimer, pour que nous puissions mieux leur faire mordre la poussière, déclara-t-il avec passion.

Il était animé par tous ses ressentiments. Il semblait haïr tous les sorciers en dehors de sa famille. C'était une sensation palpable qui coupa la respiration de Hermione. C'était un homme brisé, envahi par la haine. Il n'avait d'égard que pour sa chair et son sang : elles. Elle était partagée entre fierté et tristesse.

- Yelena était parfaite. Elle a brillamment fini ses études, sans jamais montrer un signe distinctif. Elle ne se démarquait pas des autres par ses compétences. Mais elle brillait tellement qu'elle attirait le regard par sa beauté. Je savais qu'elle entretenait une relation avec ce Albus Dumbledore à partir de sa 7e année. Elle avait les yeux si étincelants d'amour lorsqu'elle me parlait de lui. Mais il n'a pas su la protéger ! Je voyais au fil des jours l'inquiétude prendre possession de ma fille. Elle semblait nerveuse. Cela pouvait être mis sur le compte de son mariage qui approchait à grand pas mais je savais que s'en était tout autre. A cette époque j'étais déjà mort, emporté par une bombe moldu. Je faisais affaire avec des scientifiques moldus, souhaitant participer à cette guerre qui n'en finissait plus. Je n'ai pas eu le temps de m'investir que la ville fut bombardée. Je n'ai même pas pu faire le moindre protego. C'est allé si vite...avoua-t-il, comme avec honte.

- Il n'y a aucune honte à mourir d'une arme moldu, Matvei. Elles peuvent être terribles, et surtout pas à sous-estimer. Comme pour nous, rajouta-t-elle avec sérieux.

Il fit un maigre sourire. Elle avait raison.

- Malgré tout ça, Yelena est restée forte. Elle se savait la dernière héritière de notre illustre famille. La dernière à garder toutes ces connaissances. Je l'ai vu progressivement ouvrir son coeur au jeune Dumbledore. Elle me l'a présenté et il m'a tout de suite fait une bonne impression. Il aimait ma fille. Pas besoin de mots, de longs discours pour le savoir. Son regard suffisait. Alors qu'ils m'ont annoncé leur prochain mariage, j'ai vu ma fille se ronger les sangs au fil des jours. Elle ne voulait pas me dire ce qui se passait. Elle me cachait quelque chose. La dernière fois que je vis ma fille, elle avait un visage rongé par la peur. Elle s'est présentée devant moi, tremblante. Elle m'a avoué avoir peur et qu'elle devait faire quelque chose avant de partir sans me laisser lui répondre. La dernière vision que j'ai de Yelena est ce visage tordu par la terreur, les larmes prêtes à couler. Je ne sais pas ce qu'elle comptait faire mais je sais que c'est de la faute de cet homme si ma fille n'est jamais revenue. Il aurait dû la protéger ! Elle n'avait que 19 ans !

Il avait une telle rancoeur envers Albus.

- As-tu été tenu au courant de cette grande guerre sorcière ?

Il souleva un sourcil, curieux.

- Non, je ne savais pas.

- A cette époque, un grand mage noir s'est attaqué à l'Angleterre, terrorisant la population sorcière qui pensait réchapper à la guerre que les moldus menaient. Et pourtant, ils furent entraînés dans leur propre guerre. Cet homme n'avait pas de pitié et a à de nombreuses reprises, tenté de dévoiler notre existence aux moldus, souhaitant créer la panique mondiale. Il a été stoppé par Albus Dumbledore.

- Qui était cet homme ?

- Gellert Grindelwald.

Ce nom prononcé fut comme une douche froide pour le Lord.

- Ce n'est pas possible ! C'était le meilleur ami de Yelena, il aimait tellement ma fille, il ne pourrait pas si mal tourner.

Il avait rencontré à de nombreuses reprises le jeune sorcier, qui lui avait fait une telle impression. Il était curieux avec une telle répartie. Un homme d'un rang honorable.

- Et pourtant cela s'est réellement passé... Je crains que la disparation de ta fille ait un lien avec Grindelwald.

- Impossible...

Il n'arrivait pas à se faire à l'idée. Il ne lui aurait jamais fait de mal. Il porta son regard sur Henriette qui restait silencieuse, ce qui n'était pas dans ses habitudes pourtant. Se pourrait-il que sa fille ait utilisé ce sort pour la protéger de lui... ? Il soupira, le coeur lourd.

- Hermione m'a dit que tu n'avais pas de pouvoir magique. J'imagine que ce n'est pas dans des conditions de cacamol.

- Non, selon le médicomage, mes pouvoirs m'ont été retiré.

C'était bien ce qu'il craignait.



- Ce sort est unique, et seule ma fille était en mesure de l'exécuter. Il avait la particularité d'être lié à notre sang. Le sang Tolstoï. Aucun autre sorcier ne pouvait faire ce sort. Mais il faut savoir que le prix de ce sort est élevé : la mort de celui qui le prononce.

C'était en effet un sort coûteux...

- Si ma fille a usé de ce sort c'est qu'elle a souhaité te protéger de quelque chose.

- Ou de quelqu'un, ajouta Hermione.

- Ou de quelqu'un, rectifia Matvei. Heureusement pour nous, le contre-sort est possible et ne coûtera pas la vie de celui qui le lancera. Il faut pour cela une mèche de cheveux du lanceur originel.

- Mais comment allons-nous... ?

Elle fut coupée par le portrait amenant jusqu'à elle une jolie boîte, qu'il fit s'ouvrir devant elles pour montrer une belle mèche nouée.

- Ma femme gardait cette mèche en porte bonheur, disait-elle. Prends-la, déclara-t-il en direction de la jeune femme. Hermione s'exécuta.

- Ce sort que tu as subi fait que le corps du lanceur absorbe ta magie. C'est bien trop de pression pour le corps, qui cède et meurt. Cette magie scellée peut être libérée et cela en créant un portail. Cette mèche créera une brèche, laissant ces pouvoirs s'échapper et rejoindre son corps d'origine. Je ne te cache pas que cela risque d'être douloureux. C'est pourquoi je te le demande : souhaites-tu récupérer tes pouvoirs ?

Hermione tourna le regard vers sa grand-mère qui n'en menait pas large. Elle ne savait pas quoi penser de cette situation. Elle pourrait récupérer des pouvoirs qu'elle n'avait même pas eu le temps d'appréhender. Serait-elle la même après cela ? Elle sentit une main se poser sur la sienne.

- C'est un don transmis par tes parents Henriette. Ne voudrais-tu pas te sentir plus proche d'eux ?

- J'ai surtout peur de ce qui arrivera lorsque je recevrai mes pouvoirs. Ma mère s'est sacrifiée pour me les retirer. Ne serait-ce pas comme si je rendais sa mort inutile ?

Elle touchait un point sensible, qui fit se braquer le Lord. Elle n'avait pas tort...

- Cependant...je me demande si je peux être égoïste et me dire qu'à présent, la menace qui pesait sur moi est rompue ; que je peux maintenant réaliser mon rêve fou, rajouta-t-elle avec émotion.

- Yelena n'est pas morte pour rien, intervint Hermione. Je suis sûre que ce qu'elle a fait a sauvé ta vie ! Grindelwald est mort, tu n'as plus rien à craindre, la rassura-t-elle.

- J'accepte, déclara-t-elle en direction de Matvei après un silence de réflexion.

- Très bien. Hermione, prend la mèche et récite après moi.

La jeune fille hochait la tête et se prépara, brandissant sa baguette en direction de la mèche de cheveux.

- *Quod corridors apertum et morte coram me. Prima quod ad vires corporis morte*, récitèrent-ils. '

Les cheveux s'illuminèrent, laissant dégager une fumée bleue claire. Un filet vert en échappa, et s'abattit sur Henriette qui en tomba sur les genoux. Elle se retenait de hurler, mais la douleur était si intense. Son corps semblait être écrabouillé, brouillé par toute cette pression. Ce fut rapide mais parut une éternité. Mais tout s'arrêta brutalement. Henriette sous leurs yeux tomba au sol, inconsciente. Hermione se jeta sur elle, inquiète. Malgré son état, on pouvait voir un sourire fleurir sur les lèvres de la vieille dame.

-----  
Dans une pièce humide où régnait la moisissure et le froid se tenait un homme, retranché dans le recoin, genoux repliés sur sa poitrine. Il se balançait d'avant en arrière, plongé dans ses pensées. Il se stoppa soudainement, les yeux exacerbés. Il se leva et bondit tel un diable sur la petite ouverture faisant office de fenêtre à barreaux. Il prit en main un barreau et passa son autre bras entre, en direction du ciel. Il avait une expression folle dans le regard et un sourire de dément montrant ses dents noircies. Un rire profond s'échappa de ses entrailles.

' - Je l'ai retrouvé, je l'ai retrouvé, je l'ai retrouvé, marmonna-t-il sans arrêt. Ma fille ! Cria-t-il vers le ciel '



## Chapitre 04 : Magnifique tableau

### Chapitre 04

#### Quel magnifique tableau

---

Hermione était assise sur un fauteuil, au confort incertain, regardant sa grand-mère allongée dans un lit aux linges blanc. Elle amena un de ses doigt à ses lèvres, se mettant à ronger son ongle impitoyablement. Cela faisait maintenant une semaine qu'elle était ainsi, plongée dans un coma magique. Les médicomages lui avaient expliqué que son corps tentait d'assimiler cette poussée extraordinaire de magie. Il était vrai qu'ayant les conditions physiques d'une sorcière, son corps n'avait tout de même plus l'habitude de cette pression exercée.

Elle avait du mal à s'imaginer Henriette malade, ou même fatiguée. C'était une vraie force de la nature. Elle fêtait bientôt ses 100 ans et pourtant, on ne lui donnait pas plus de 70. Un état qui s'expliquait de plus en plus à présent. Hermione se plongea de nouveau dans la lecture de son livre. Elle l'avait débusqué dans la bibliothèque familiale. Elle le consultait vaguement, son esprit étant bien trop préoccupé.

Soudain, son regard se figea, relisant inlassablement la même phrase. Était-ce possible ? Elle reprit le chapitre entier, prenant soin d'analyser le moindre mot. Elle avait trouvé... ! Sa réflexion fut vite perturbée par des murmures. Elle se réveillait. Elle plongea sur elle, attrapant sa main au passage. De l'autre, elle prit son téléphone et appela sa mère. Les docteurs affluèrent dans la chambre, faisant l'examen de son état.

' - Tout est en ordre. Nous lui recommandons uniquement du repos et de progressivement utiliser de nouveau sa magie, expliqua le médecin d'un trait. '

La Gryffondor le remercia chaleureusement et reprit la main de la nouvelle sorcière.

' - Je suis enfin complète, lui souffla-t-elle, comblée.

- Oui, tu as retrouvé tes pouvoirs Henriette.

Celle-ci bougea sa main libre, la mettant devant son visage. Elle sentait des picotements au bout de ses doigts. C'était une sensation grisante.

- Où sommes-nous ?

- A Saint Mangouste, l'hôpital sorcier.

- L'hôpital sorcier... C'est si étrange... Je suis déjà venu ici pour un ami, mais jamais je n'aurai pu penser que cela serait moi un jour la patiente.

- Et ne prends pas rapidement l'habitude. Je ne veux plus vivre cette angoisse, la prévint la jeune fille. Je te laisse quelques minutes. Je vais chercher mes parents, reprit-elle. '

L'ancienne hocha la tête. Elle retourna à l'observation de sa main. Elle se sentait comme invincible maintenant. Est-ce que tous les sorciers ressentaient la même chose qu'elle... ? Elle bougea sa main en un mouvement de vague et vit des étincelles bleus s'y échapper. Elle sursauta mais fit un sourire des plus sincères. La magie faisait partie d'elle.

Hermione ramena rapidement ses parents auprès de Henriette en transplanant. Ils la trouvèrent entourée par de nombreuses personnes. Tous amis de la Lady qui reprenait du poil de la bête. Elle semblait si vivante. Encore plus que d'habitude. Elle les laissa aux retrouvailles et repartit pour le Terrier. Elle devait montrer aux garçons ce qu'elle avait trouvé.

Elle se retrouva rapidement dans la chambre qu'ils partageaient, les yeux curieux.

' - Hermione crache le morceau ! Qu'est-ce que tu as trouvé de si extraordinaire, questionna le roux impatient.

- J'ai trouvé la solution pour faire des voyages temporels.

- Mais... on peut déjà en faire. Ton collier en est capable, rétorque Harry, troublé.

- Ce n'est pas pareil. Je ne peux remonter que de plusieurs jours maximum. Je ne peux pas traverser les années.

- Et maintenant tu peux ?! s'étonnèrent-ils.

Elle sortit plusieurs livres de son sac pourtant si léger. La magie faisait vraiment des miracles. Elle les disposa sur le lit.

- J'ai fouillé la bibliothèque de Dumbledore et j'ai trouvé une quantité impressionnante de livres portant sur les voyages temporels. Il les avait tous sans exception analysés. De partout, des commentaires, des analyses, commença-t-elle en illustrant ses propos en ouvrant les fameux livres. Et, on peut voir également ce nom qui apparaît de façon récurrente, reprit-elle en pointant du doigt l'information.

- Yelena Tolstoï, lit Harry en se penchant de plus près. Qui est-ce ?



- C'est la mère de Henriette.

L'information fut lâchée et des bouches s'ouvrirent sous le choc.

- Donc... tu es la descendante de Dumbledore et cette fameuse Tolstoï. C'est incroyable Hermione ! Si la fouine savait, il s'étoufferait sur place, s'amusa Ron.

Ils partagèrent un rire à cette idée.

- Dumbledore souhaitait retourner dans le passé, et ça sûrement pour elle. Quelque chose de grave a dû se passer... Mais toutes ces recherches ont été vaines. Tous les chercheurs butent sur le même problème.

- Et tu as trouvé la solution j'imagine, compléta le brun.

- Oui, avec ceci, affirma-t-elle en montrant un autre ouvrage. Il faut savoir que la famille Tolstoï est une vieille famille de chercheurs. Ils ont des connaissances incroyables et uniques. Et là, indiqua-t-elle, on a la solution.

- Ce livre a l'air vieux. Depuis tout ce temps ils savaient comment faire... Mais pourquoi ne pas avoir livré cette information au monde ? s'étonna Ron.

- Car ils sont conscients qu'un sort puissant mis entre de mauvaises mains peut être destructeur. Imagine si Voldemort était tombé dessus, il aurait fait en sorte de ne pas s'en prendre à Harry, restant actif. Aujourd'hui, ce royaume serait sûrement sien car le sort n'aurait pas rebondi et il n'aurait pas mis des années à se régénérer.

Cette pensée fit frémir les adolescents.

- Si on fait un point sur notre situation, on est au plus mal.

C'était dit. En effet, il ne fallait pas se voiler la face.

- Nous n'avons détruit que trois horcruxes avec le journal, la bague et le collier. Et on sait de source sûre qu'il a récupéré tous les autres, ne souhaitant pas nous laisser une chance de les avoir. Nous ne pouvons donc plus le tuer...

Les garçons baissèrent quelque peu la tête, dépités.

- Mais si on remonte à une époque où les Horcruxes sont encore à portée de main...

- Nous pourrions tous les détruire !

- En effet.

- On pourrait même remonter à son enfance et le tuer ! Proposa Ron.

- Non... malgré que l'idée me répugne, j'y ai pensé. Mais le sort a tout de même des limites. Nous pouvons remonter jusqu'à 30 ans en arrière maximum.

- A cette époque, tout ses horcruxes sont déjà fait... souffla Harry.

- Oui. Mais beaucoup de choses n'ont pas encore été faites. Tes parents sont encore vivants Harry, les parents de Neville n'ont pas été torturé jusqu'à en devenir fou, Sirius n'a pas été accusé à tort. Nous pouvons changer déjà tellement de choses. Et Dumbledore serait toujours vivant pour nous aider. Si nous lui livrons toutes ces informations de notre époque, il pourra réagir en conséquence !

Harry écarquilla les yeux, réalisant tout ce que cela impliquait.

- Nous pouvons sauver toutes ces personnes... ! Je peux sauver mes parents ! Se réjouit Harry, les larmes aux yeux.

Il avait longtemps oublié l'idée de les voir un jour. Et maintenant, il pouvait les sauver !

- Qu'est-ce qu'on attend alors ? Faisons-le ! s'exprima le roux, se relevant avec énergie.

- Il faut qu'on s'organise. On ne peut pas s'aventurer dans le passé sans se préparer. Nous pouvons apprendre de nombreux sorts intéressants dans mes bibliothèques. Au plus nous serons forts, au plus nous attirerons l'attention sur nous.

- Pourquoi voudrais-tu attirer l'attention ?

- Pour avoir le plus d'informations possible auprès des familles de sang pur. Ces familles qui suivent Voldemort sont une source inépuisable d'informations. Prend par exemple les Malfoy, Abraxas Malfoy a fait sa scolarité avec Voldemort. Il a été l'un de ses premiers Mangemort. Si nous nous rapprochons de Lucius, nous pouvons tirer des informations de son père.

- Ça serait comme être des espions, réalisa Harry.

- Exactement.

- Mais comment allons-nous trouver ces informations ? Ils ne nous diront rien.

- Je pense réussir à convaincre Matvei de me donner le nom Tolstoï.

- Matvei ?

- Mon ancêtre, le Lord Tolstoï. Si je prends son nom, ils vont tout de suite s'intéresser à moi.

- Et nous, comment faisons-nous ?



- Nous vous donnerons le nom de famille russe éteinte. Matvei m'a confié qu'à cette époque, il y a eu de nombreux massacres parmi les famille de sang pur. Vous pourriez être des survivants. Des frères mêmes. Des potions et sorts pour changer votre apparence et le tour est joué. '

Leurs yeux s'illuminèrent. Ils avaient un plan qui prenait forme.

-----

Les jours passèrent et le trio d'or se jetait corps et âme dans l'apprentissage de sorts et de magie pouvant leur être utile. Ils devaient pouvoir surprendre. Ils devaient être cultivés et intéressants. Rien n'était à laisser au hasard. Hermione s'était rapprochée de Matvei afin de lui confier son plan. Elle eut droit à un regard sombre d'inquiétude. Allait-il perdre sa seule descendante... ? Mais il voyait la détermination brûler dans ses yeux. Il serait incapable de l'arrêter et la situation semblait ne pas lui laisser le choix. Il lui confiera donc un magnifique pendentif elfique en argent. Il comptait l'offrir en cadeau de mariage à sa fille. Cela serait la preuve pour le Lord du passé qu'elle était sa descendante et qu'elle était une personne de confiance.

Il leur conseilla une famille en particulier pour la couverture des garçons et accepta le fait qu'ils puissent consulter les livres de la bibliothèque. Hermione avait avoué pouvoir leur confier sa vie. Il devait leur faire confiance. Il constatait avec plaisir que sa descendante s'embellissait de jour en jour, semblant reprendre espoir.

Le jour J, ils transplanèrent à Poudlard, peaufinant les derniers détails. Plusieurs conditions à la réalisation du sort étaient nécessaires. Ils devaient se trouver dans un lieu ancien, chargé de magie. Ainsi qu'avoir au moins une des trois reliques de la mort. De nombreuses runes étaient à inscrire au sol, dans un cercle servant à ouvrir le portail temporel.

' - Vous devez vous tenir dans le cercle, les informa la Gryffondor. '

Ils s'exécutèrent, tendus. L'excitation et le stress se mêlaient dans leur tête. Hermione tendit sa baguette et se mit à marmonner des phrases latines. On voyait qu'elle était dans une concentration extrême, laissant apercevoir des gouttes de sueur rouler sur son visage. Les garçons l'encouragèrent du regard, ayant confiance en sa réussite. Un halo mauve sortit de sa baguette, celui-ci se réunissant progressivement en un point précis, à l'extrémité du cercle runique. C'était comme si l'air ambiant s'étirait et se déchirait pour laisser une brèche apparaître. Un trou mauve sans fond se présenta à eux.

Hermione relâcha la pression, tombant sur ses genoux de fatigue. C'était éprouvant. Harry s'approcha, souhaitant l'aider à se redresser. Brusquement, la porte explosa, les débris de celle-ci se dispersant dans la pièce. Ils firent face à leur grande horreur à Voldemort et son troupeau de fidèles. Un sort à la couleur si significative défila devant leur yeux, se rapprochant d'eux à une vitesse folle. Ils n'avaient même pas eu le temps de le voir, que le corps de Ron se jeta devant, faisant bouclier, pour finalement s'écraser au sol, sans vie. Hermione se prit la tête dans ses mains crispées, n'en croyant pas ses yeux. Ron était mort devant elle.

Harry poussa un cri de rage et se dressa devant sa meilleure amie, bien décidé à la protéger du moindre mal. Un rire sinistre s'éleva, leur donnant des sueurs froides.

' - Oh la sang de bourbe qui s'émeut à la mort d'un traître à son sang. Quel magnifique tableau, se réjouit le Seigneur des Ténèbres, sa baguette toujours pointée dans leur direction.

- Ce sera la dernière fois que tu pourras te moquer de nous, déclara courageusement Harry.

Ils savaient tout deux que ce n'étaient que des mots pour garder constance. Il n'avait aucune chance face au mage noir. Hermione se redressa, les jambes tremblantes. Elle pointa également la baguette face à leurs adversaires. Elle était une Gryffondor non de non. Elle mourrait dignement. Harry lui lança un regard empli d'amour. C'était la dernière fois qu'ils se voyaient. Elle lui renvoya le même regard et se tendit à l'idée de vivre son dernier combat, son dernier souffle.

Elle sentit soudainement une pression sur sa poitrine, poussée par une force douce mais ferme. Harry venait de la pousser en direction du portail. La panique prit possession de son corps. Il ne pouvait pas !

- Harry non !

- Je t'aime Hermione, souffla-t-il avant de se prendre à son tour le sort de la mort. '

Dans une tentative désespérée de rester aux côtés de son ami, elle envoya le bras, dans l'espoir de s'accrocher à la moindre chose lui permettant de s'enfuir à sa chute. Un craquement sonore retentit et se matérialisa sous ses doigts quelque chose qu'elle agrippa de toutes ses forces. Elle devait se relever. Elle devait faire face à la mort avec lui. Et pourtant, elle ne fit qu'entraîner cette chose dans sa chute. Elle vit avec horreur le portail se fermer, lui laissant comme dernière vision le regard carmin de ce qui n'était plus un homme. Il brûlait de rage et tenta de lui envoyer un sort, mais les ténèbres l'engloutirent, la faisant quitter ce monde qui était le sien. Tout n'était plus qu'obscurité pour la jeune fille qui poussa un dernier hurlement de désespoir avant de s'évanouir.



## Chapitre 05 : Comment connaissez-vous mon nom?

### Chapitre 05

#### Comment connaissez-vous mon nom?

---

Une épaisse fumée entourait deux corps inanimés sur le sol terreux de la forêt. D'énormes racines ressortaient du sol, créant comme un cocon autour d'eux. Des bruits de pas se faisaient entendre, pourtant discrets, pourtant en chasse.

Car oui, à ce moment là, ils étaient proie à un prédateur. Et ils n'en avaient pas conscience. Un corps s'anima, reprenant du souffle comme si celui-ci lui avait été retiré sous une longue torture. Le corps se redressa brusquement, les yeux exorbités. La bouche ouverte, le bras tendu en avant, un cri semblant se perdre.

L'instant se figea. Un rapide coup d'oeil suffit à signaler le lieu : la Forêt Interdite. Un craquement et une tête se tourna dans sa direction. Prise de conscience grave lorsque le regard de la proie rencontra celui du chasseur. Il ne suffit à celui-ci que d'une demi seconde pour s'élancer dans sa direction, avec la ferme intention d'achever sa chasse.

Le second corps fit bouclier d'une rapidité impressionnante, pointant sa baguette en direction du félin féroce qui retroussait ses babines, dévoilant des crocs ensanglantés. Ils se faisaient face mais à présent la bête savait une chose : les rôles étaient à présent inversés. Un grognement de mécontentement et elle décida d'avouer sa défaite, leur tournant le dos avant de s'enfoncer dans l'obscurité de la forêt.

Le vainqueur baissa sa baguette, ne montrant pas son soulagement. Il était de taille moyenne et une carrure très peu développée. Il semblait fin à vrai dire dans ses robes de sorciers qui semblaient être trop grandes pour lui. Des cheveux mis longs noirs, certaines pointes tentant de chatouiller les épaules. Lorsqu'il se retourna, on put faire face à deux puits sans fond faisant office d'yeux. Un nez quelque peu crochu mais qui donnait du caractère à ce visage fin et pâle. Il avait les mâchoires serrées et le regard dur.

' - Je peux savoir Miss Granger à quel moment vous comptiez vous défendre ?

La miss en question écarquilla les yeux, désarçonnée. Ce jeune homme lui semblait si familier et pourtant, elle était sûre de ne jamais l'avoir rencontré.

- Comment connaissez-vous mon nom ? Se reprit-elle, suspicieuse.

Elle se redressa lentement sous le regard froncé de celui qui lui faisait face. Elle ne faisait aucun geste brusque, ne souhaitant pas se recevoir un sort lancé dans la précipitation. Elle dressa sa propre baguette dans sa direction, reprenant de l'aplomb. Le jeune homme se permit un sourire narquois et un sourcil se soulevant devant ce qui semblait être une scène comique.

- Je vous ai demandé comment vous connaissiez mon nom, insista-t-elle avec plus d'assurance.

- Je savais qu'il vous arrivait d'être au même niveau que Weasley et Potter mais je ne pensais pas que c'était à ce point Miss Granger, lui répondit-il, pas un brin impressionné.

Ce sarcasme, ce regard, ce dédain et cette posture. Tout lui hurlait le connu. Elle le connaissait mais... c'était impossible.

- Professeur Rogue.... ? Souffla-t-elle incertaine, n'y croyant pas elle-même.

- Qui d'autre, voyons ?

La jeune fille blanchit à cette réponse si propre à son professeur de potion. Elle abaissa quelque peu sa baguette, déconcertée. Elle fit un mouvement souple du poignet et un miroir apparut dans ses mains qu'elle lui tendit. Celui-ci la regarda vraiment comme si elle était folle. Pourquoi ressentirait-il le besoin de s'admirer ?

- Je sais ce que vous allez dire, le coupa-t-elle. Mais faites-moi confiance, vous devez regarder.

Le ton était sans appel. Intrigué, il concéda de prendre l'objet et se plongea dans son reflet. Il ne réagit pas sur le coup, ne réalisant pas ce qu'impliquait l'image qu'on lui renvoyait. Puis, la conscience prit le dessus et la panique trouva sa place sur les traits de Rogue. Il posa une main sur son visage, l'attrapant du bout de ses doigts et tirant dessus. On aurait dit qu'il souhaitait retirer un masque collé à sa peau. Mais sans succès.

Sans s'en rendre compte, il posa un regard alarmé sur la jeune fille qui n'en menait pas large. Il jeta le miroir à terre, le brisant et se jeta sur son élève, l'attrapant par le col de sa chemise. Son visage fermé, menaçait ouvertement la Gryffondor.

- Que m'avez-vous fait Granger ?

- Je ne vous ai rien fait Professeur. Je ne sais pas non plus ce qu'il s'est passé ! Je finalisais le rituel, Voldemort est arrivé... Ron est mort et Harry m'a poussé dans le portail. J'ai voulu me rattraper ...et ...et j'ai attrapé quelque chose,



réalisa-t-elle soudainement. J'ai attrapé quelque chose qui est tombé avec moi... C'était vous !

- Vous allez m'expliquer en détail cette histoire de rituel et portail.
- Très bien mais relâchez-moi avant.

Ce n'était pas discutable. Il pouvait avoir un mauvais caractère, mais elle était aussi têtue. Celui-ci relâcha la pression et s'écarta. Elle se lança dans le récit. Partant de ses héritages jusqu'à l'idée de défaire le mage noir. Tout au long de la narration, le brun n'émit aucun son ou aucune émotion. Il analysait chaque mot prononcé.

- Si je comprends bien, nous sommes dans le passé, en conclut-il.
- Tout à fait. Nous sommes normalement à la sixième année des parents de Harry.
- Pourquoi cette année ?
- C'est à cette année que l'Ordre du Phoenix est formée. Nous voulions pouvoir activement contribuer aux actions de Dumbledore.
- Je comprends. Donc il ne nous reste plus qu'à détruire une bonne fois pour toute Voldemort, déclara-t-il à la grande surprise de l'adolescente.
- Nous ?
- Bien-sûr. Vous pensiez réellement pouvoir vous en sortir sans mon aide ? Je vous rappelle que si je suis de nouveau dans ce corps si faible c'est par votre faute. Je ne vais pas vivre ce cauchemar sans m'assurer que cela n'aura pas été vain.
- Mais... !

- Et je vous déconseille de me contredire. Je suis ce qui pourrait le plus s'apparenter à un guide pour vous dans votre situation. Vous ne connaissez pas cette époque alors que moi si. Je connais bien plus de faits à éviter que vous. Je compte bien changer les choses, répondit-il avec détermination.

Hermione fut soufflée par cet élan. Elle voyait même comme de l'espoir dans son regard. Voyait-il lui aussi cette opportunité comme une seconde chance ? Elle étira un fin sourire et lui présenta sa main.

- Partenaires alors ?

Le maître de potion regarda cette main sans retenir une grimace prendre place sur son visage. Et pourtant, sa main rejoignit la sienne et la serra franchement.

- Très bien Granger, nous serons partenaires. Je dois dire que la situation n'est pas pour me plaire mais nous aurons plus de chance en collaborant. Mais...commença-t-il en la tirant soudainement contre lui, je vous déconseille de me causer des problèmes. Je connais vos élans impulsifs de Gryffondor et je refuse que notre mission soit en danger à cause de vous. Vous devrez m'écouter, la menaça-t-il sombrement.

Alors qu'il pensait que son petit effet avait fonctionné, sur le point de lâcher la main, il sentit au contraire que la prise fut raffermie. En effet, Hermione le colla d'autant plus à elle, approchant leurs visages.

- Je tiens à vous rappeler aussi que je ne suis plus une enfant et que je sais contenir mes élans Gryffondor comme vous l'avez si bien dit. Je vous demanderai donc de me considérer comme votre égale et ne pas penser que je vous écouterai aveuglement. La communication sera notre seule solution, conclut-elle bravement, d'une voix basse avant de s'éloigner.

Si le rapprochement soudain avec Rogue l'avait dans un premier temps perturbé, elle n'eut aucun mal à lui répondre sur le même ton. L'homme laissa transparaître un moment sa surprise avant de laisser uniquement voir un regard intéressé, voire même fier. Mais ça, elle n'en aurait jamais la confirmation.

- Que faisons-nous à présent, relança la jeune fille.
- Je ne sais pas à quelle période de l'année nous sommes et je dois vous avouer que cette situation est très instable. Il faut savoir si je suis le seul Severus Rogue présent à cette époque et je pourrais ainsi récupérer ma place en tant qu'élève. Vous concernant, vous devriez rejoindre votre ancêtre pour récupérer le titre de Lady Tolstoï. Il sera facile de programmer un transfert d'élève. Je n'ai aucune doute sur votre réussite aux tests d'entrée.

Ces mots touchèrent plus Hermione qu'elle ne l'aurait avoué. Elle hocha la tête et sortit de sa bourse un petit miroir qu'elle lui tendit.

- Je me suis déjà assez regardé, cela ira, siffla-t-il de mauvaise humeur.
- Ce miroir n'est pas là pour ça. Mais il sera notre moyen de communication. Ils sont connectés entre eux, expliqua-t-elle en désignant un second miroir.

Il consentit à prendre l'objet et à le plonger dans une de ses poches.

- Souhaitez-vous que je vous accompagne pour la vérification de votre place ?
- Pensez-vous réellement que je puisse faillir dans une mission si simple ? Je vous rappelle ma position de double espion Miss Granger ? Rétorqua-t-il de manière hautaine.



Hermione ne put malgré tout s'empêcher de répondre par un sourire, pas du tout vexée. Elle discernait presque de l'humour dans les propos de l'homme.

- Non, je vous fais confiance, lança-t-elle. Mais au cas où, tenez. Elle sortit un papier plié de sa poche et le mit fermement dans les mains de Severus avant de finalement transplaner sous ses yeux. '

Il n'en fallut pas plus pour qu'il traverse la forêt, baguette relevée. Ils n'étaient décidément pas arrivés dans le meilleur endroit.

-----  
Hermione transplana jusqu'au manoir principal des Tolstoï. Elle devait raconter son histoire à Matvei. Elle découvrit la même bâtisse, recouverte par la nature. Elle comprenait qu'il souhaitait donner l'impression d'une maison abandonnée. Elle ouvrit sans difficulté la porte et se dirigea naturellement vers le grand portrait.

Celui-ci fut quelque peu surpris de constater avec quelle aisance cette jeune fille se déplaçait dans son manoir. Il lui envoya un regard dur, tentant de discerner la nouvelle venue. Elle n'en fut pas déstabilisée à l'étonnement du Lord. Au contraire, elle fit une révérence souple et lui retourna un sourire chaleureux.

' - Je suis heureuse de te revoir Matvei.

Considérant le fait qu'il était un tableau magique, il ne pouvait pas mourir et pourtant, il aurait bien besoin d'une crise cardiaque pour quelques secondes. Qui était cette jeune fille ? Elle sortit un pendentif de sous sa chemise qu'il ne connaissait que trop bien.

- Je te dois des explications, avoua-t-elle avant de lui raconter toute l'histoire. '

Beaucoup d'émotions passèrent sur le visage du Lord. Pour finalement donner une expression presque apaisée. Il savait qu'elle ne mentait pas et qu'il se devait de la soutenir dans sa mission. Ils lancèrent donc les procédures, contactant le gobelin familiale qui se rendit sur place afin de constater de la véracité des propos. Elle dû donner de son sang afin de prouver son affiliation avec Matvei et signer tout un tas de papiers.

Elle se retrouva finalement avec une magnifique chevalière à son doigt avec les armoiries de sa famille. Elle en ressentit une fierté immense. Elle allait représenter les Tolstoï.

-----  
D'un pas léger, Severus traversa les couloirs, les yeux rivés sur la carte. En effet, il savait déjà comment se servir de cette carte si ingénieuse, il fallait l'avouer. Harry lors de sa cinquième année le lui avait montré, dévoilant l'un des secrets des Maraudeurs. Il comprit rapidement comment ces adolescents s'étaient souvent échappés de situations fâcheuses.

Après une longue vérification, il avait constaté qu'il n'y aucun autre Severus Rogue présent dans le château. Regardant ses vêtements, il comprit qu'il possédait toujours ses vêtements de professeur. Il devait aller se changer.

Il vit arriver en plein sur lui certains Serpentards qu'il préférait éviter. Il prit la direction d'un passage secret dont il n'avait même pas connaissance de l'existence tout en poussant un soupir discret. Il éloigna le regard de la carte et finit de traverser le passage secret. Il épousseta sa cape vigoureusement.

' - Où est-ce que tu as traîné pour avoir autant de poussière Sevy ? Lui demanda une douce voix.

Il se figea, prenant conscience du propriétaire de cette voix. Il dû faire preuve de courage pour trouver la force de se tourner vers elle. Il rencontra ces cheveux d'un roux flamboyant et ces yeux émeraudes qui lui avaient tant manqué.

- Lily, murmura-t-il avec émotion. '

La jeune fille lui fit un sourire étincelant, envoyant un souffle de bien-être au pauvre homme qui ne savait pas si il allait réussir à retenir ses larmes. Et pourtant, ses lèvres s'étirèrent et formèrent un sourire des plus sincère. Un sourire qui n'avait plus fleuri depuis sa mort.